



On avait demandé la démission de M. COLLOMB : c'est chose faite !!!

L'Express titrait « [VIGI, le syndicat policier qui veut se payer COLLOMB](#) ». Pendant que certains font des discours et des coups de com', à **VIGI**, on se fixe des objectifs et on obtient des résultats.

Dans l'affaire BENALLA/MACRON, où nous sommes le seul syndicat à avoir déposé plainte et s'être constitué partie civile pour défendre, non notre institution « corrompue » au plus haut niveau, mais l'honneur de tous nos collègues, qui assurent quotidiennement la sécurité de tous, nous avons demandé la démission de Monsieur Gérard COLLOMB.

En effet Monsieur Gérard COLLOMB, bien qu'humainement une personne très sympa, n'était pas à sa place en tant que Ministre de l'Intérieur. Monsieur MORVAN, directeur général de la Police Nationale (DGPN), refusait d'exécuter certains de ses ordres. Il ne maîtrisait pas ses dossiers et dans l'affaire BENALLA/MACRON, en dehors du fait d'avoir affirmé que la responsabilité incombait à l'Elysée, rien. Il n'était au courant de rien et surtout il n'a rien fait pour mettre à jour les graves dysfonctionnements institutionnels internes. Une occasion manquée pour réformer l'institution Police Nationale, qui pousse à la dépression et aux suicides nombreux de nos collègues.

En parallèle, il faut aussi constater que le Président de la République a tout fait pour déposséder le Ministre de l'Intérieur de son rôle : mise en place d'une task force antiterroriste dépendant directement de l'Elysée, application du plan de l'Elysée à la lettre dans la mise en place de la Police de Sécurité du Quotidien, mise en place des 80 km/h contre sa volonté et découverte durant l'affaire BENALLA/MACRON, d'une volonté de l'Elysée de court-circuiter le Groupe de Sécurité de la Présidence de la République (GSPR)...

Le Président de la République aura poursuivi dans sa lancée jusqu'au bout en refusant une première fois la démission de Gérard COLLOMB.

Il aura fallu attendre sa deuxième demande, pour que Monsieur Emmanuel MACRON daigne accepter la démission de Monsieur Gérard COLLOMB de son poste de Ministre de l'Intérieur. Jupiter reprend ainsi les codes en vigueur à l'époque de Louis XIV, quand le monarque autorisait un de ses ministres à se retirer sur ses terres. Car sous la Vème République, légalement, ce n'est pas le Président de la République qui gère les membres du gouvernement, mais le Premier Ministre.

Le Premier Ministre Edouard PHILIPPE va assurer l'intérim, en attendant de trouver un nouveau Ministre de l'Intérieur. Nous sommes soulagés de cette décision et que ce ne soit pas Madame Jacqueline GOURAULT, Ministre de l'Intérieur bis, qui assure ce rôle, car elle est encore moins qualifiée que Monsieur Gérard COLLOMB pour occuper le poste. Mais nous ne pouvons que constater que « *gouverner c'est prévoir* » et que là rien est prévu pour un poste aussi important, surtout dans le contexte actuel.

« L'art de gouverner, c'est l'art de vaincre les difficultés ; l'art de vaincre les difficultés, c'est l'art de choisir les hommes selon leur aptitude : et cet art, c'est le secret de toute grandeur, c'est l'explication que donne l'histoire de l'éclat des plus illustres règnes. » Emile de GIRARDIN